



**Verband der Schweizer Studierendenschaften**  
**Union des Etudiant-e-s de Suisse**  
**Unione Svizzera degli studenti di scuole universitarie**  
**Uniun svizra da studentas e students**

Laupenstrasse 2 Tel. +41 31 382 11 71 info@vss-unes.ch  
CH - 3001 Bern Fax +41 31 382 11 76 www.vss-unes.ch

Aux médias

Berne, le 16 avril 2009

La Neue Zürcher Zeitung se paie la tête de Bologne:

**Etudier comme on joue à Super Mario - en évitant de perdre du temps avec les profs!**

**Jusqu'au 10 mai les étudiant-e-s peuvent démontrer, sur la homepage de la NZZ, leur habilité à faire des études sous Bologne. Une course aux crédits ECTS aussi rapide que possible! Pour te mettre plus à l'aise au départ, "élimine" la moitié de tes camarades avec le numerus clausus. Puis vas-y étudiant-e, c'est parti: cours à travers la bibliothèque, esquive les autres étudiant-e-s, fuis les profs (qui veulent uniquement te faire perdre du temps avec des conversations inutiles)... mais attention à ne pas te faire balayer par le personnel du nettoyage! Les meilleur-e-s sont récompensé-e-s non pas par un diplôme mais par des prix - sponsorisés par des grandes entreprises.**

Le sarcasme de la NZZ n'est vraiment pas déplacé dans le contexte actuel. Dans une période où le nombre d'étudiant-e-s ne cesse d'augmenter, les universités font souvent la une en atteignant des records de sous-encadrement dans les facultés les plus fréquentées, les sciences des médias à Bâle et à Berne en étant les exemples les plus effrayants. L'université de Zurich ne sait pas où entasser ses étudiant-e-s pour les examens, et les facultés de médecine prolongent le numerus clausus. Le trend est univoque et se renforce: étudier sans penser, apprendre sans rechercher, et une formation universitaire comme une autoroute à voie étroite pour achever un Bachelor au plus vite et pouvoir être engagé-e dans des grandes entreprises. **Elena Nuzzo du comité exécutif de l'UNES commente ainsi l'initiative de la NZZ: "Malheureusement, de plus en plus souvent la chasse aux ECTS remplace un vrai choix des études selon ses intérêts et ses aptitudes, cela aussi pour des raisons financières".**

Une bonne formation coûte, aussi au niveau tertiaire. Sauf si l'on veut réellement laisser dérapier les études vers une course aux ECTS. La NZZ, avec son jeu, a mis le doigt sur une tendance actuelle. On ne peut qu'espérer que les responsables du paysage suisse des hautes écoles ne se limitent pas à s'amuser avec ce jeu pendant leur pause de midi, mais que cela les amène à intervenir afin d'éviter que la chasse aux ECTS devienne la seule réalité possible.

*Pour tout renseignement complémentaire, le comité exécutif reste à votre disposition:*

Elena Nuzzo, 079 235 84 86, f/d/it

Le lien vers le jeu: <http://home.nzzcampus.ch/static/game>